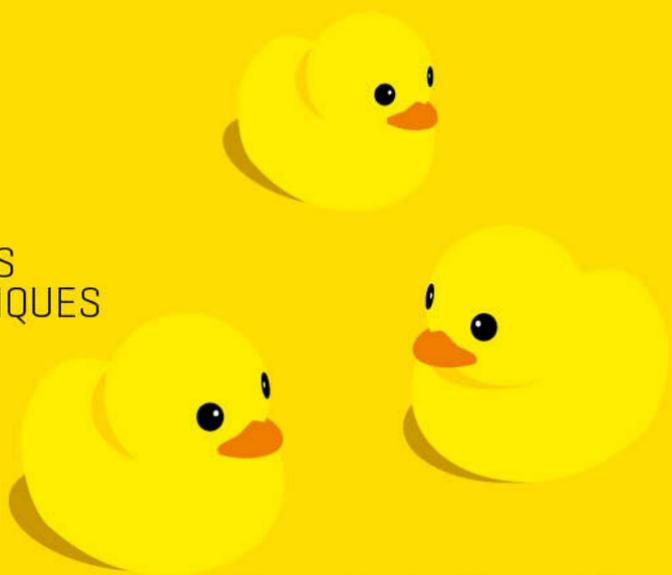


CO

éditions

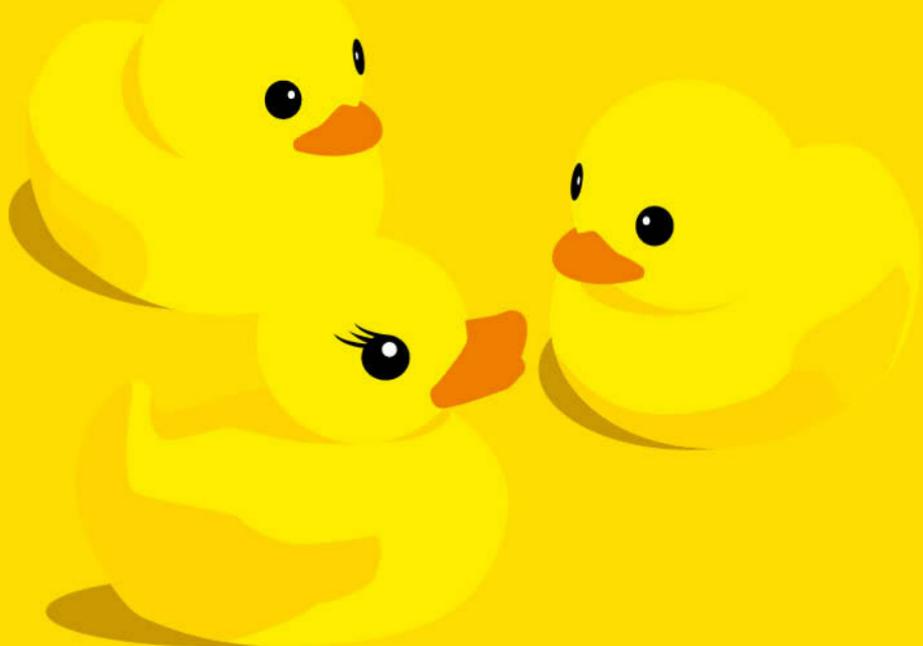
/ NOUVELLES
HUMORISTIQUES



Patrick Boutin

Intermezzoo

et autre bestiaire émoustillant



Patrick Boutin

Intermezzo
et autre bestiaire émoustillant

Nouvelles



Du même auteur
Chez n'co éditions

Futur intérieur et autres rêveries sans queue ni tête, 2025

Ailleurs

- Tueurs en chérie*, Ska éditeur, 2015
Le Fruit des Fendus, Cactus Inébranlable, 2016
Mauvaise Graine, Éditions de l'appartement, 2016
La fin des haricots, Z4 Éditions, 2017
À la folie, pas du tout, Z4 Éditions, 2017
Les fées vertes, lespetiteshistoires, 2017
Mano Negra, RroyzZ Éditions, 2017
Sexe faible, Les Crocs Électriques, 2017
Corps et âme, Z4 Éditions, 2017
La Civito de la Nebuloj, de Sylvain-René de la Verdrière
et Céline Maltère, Heresie.com, 2017 (illustrations)
Midi à ma porte, RroyzZ Éditions, 2018
Peu de chose(s), Z4 Éditions, 2018
Les Fantômes de David, Éditions Furtives, 2018
S.O.S., Éditions Furtives, 2018
Nature humaine, Poids Plume, 2019
Les biques suivi de *Le prince Guido*, Urtica, 2019
Papijamijawi, Denis éditions, 2019
Histoire de l'œuf, Denis éditions, 2019
La part du pauvre, Denis éditions, 2019
À pierre fendre, RroyzZ Éditions, 2019
Gwendoline, Denis éditions, 2019
Quel cirque!, Denis éditions, 2019
Furfur, Éditions Lamiroy, 2019
Miroir, miroir, Bozon2X, 2020
Les noces de Porcelaine, Ginkgo, 2020
L'âme à Deshusses, Gros Textes, 2020
Le Roi semeur, Denis éditions, 2020
Histoires hypraordinaires, Denis éditions, 2020
En deux coups les gros, Cactus Inébranlable, 2021
Graines de Chouïa, « Club Samizdat », Éditions Deleatur, 2024
Pêli-mêlo, « Club Samizdat », Éditions Deleatur, 2025
Principe de Réalité, Gros Textes, 2025
Macabre à la tronçonneuse, Inanna Éditions, 2025

Sommaire

La tête de lamproie	1
Sex-toc	3
Topor	6
Frère et sœur de lait	8
Pollen	10
La fable du crapaud	13
Apologie de la lenteur	15
Céphalopode au miroir	18
La Sirène	19
Les carottes sont cuites	22
Binz	24
Akila faute	27
Du poil de la bête	29
Lucien	31
Sortir de l'ombre	34
Ça ne manque pas de piquant	36
Le fruit de vos entrailles	39
La mouche	41
Monsieur Luciole se promène	44
Les hauts du hurlement	46

*« Dehors, les yeux des animaux allaient du cochon à l'homme
et de l'homme au cochon, et de nouveau du cochon à l'homme;
mais déjà il était impossible de distinguer l'un de l'autre. »*

George Orwell, *La Ferme des animaux*

La tête de lamproie

Le corps tubulaire, au squelette cartilagineux : on les rendit responsables de la mort du roi Henri I^{er} d'Angleterre, trop friand de leur chair. Parés d'une tête hideuse et repoussante équipée d'une ventouse enrichie d'un anneau à la dentition émorfilée — disque buccal pour râper la peau —, dotés d'une salive riche en protéines anticoagulantes propres à élargir les vaisseaux sanguins de leurs proies, sans aucune mâchoire mobile, les pétromyzontides, ces ectoparasites hématophages glutineux, se fixent sur les autres poissons, voire même à la gorge des mammifères marins, accrochés par la bouche, les agrippant tels des vampires assoiffés, des striges en mal de cruor, afin de leur pomper sang, lymphes ou autres humeurs, les drainant comme des suçoirs d'aspirateurs ! Les poissons-hôtes à la peau dilacérée par la morsure, entaillés au plus profond par les dents affilées qui les transpercent, leur taraudant les écailles et l'épiderme, transportent ces locataires indésirables au fil des courants — la lamproie cyclostome ne lâchant jamais prise !

Selon une légende médiévale, elles seraient toutes de sexe féminin, telles des sirènes, capables de frayer même avec les serpents — les Romains leur jetaient en pâture quelques esclaves de temps à autre pour leur festin de buveuses de sang. Reines de la suction, « poissons » primitifs aux capacités régénératrices hors du commun, pouvant « repousser » comme les salamandres ou les lézards, de forme allongée et cylindrique, elles ont incontestablement *la tête de lamproie*, songeaient les hommes attroupés devant l'échoppe — type même du « poisson cannibale », comme l'écrivait Paul Féval dans *Le Vampire*.

L'agnathe anguilliforme n'est-il pas un mets de choix pour certains, préparé à la bordelaise et cuit dans son propre sang? « Suceuse de pierre » par étymologie, la *chatouille* aspire la liqueur des chairs en apéritif, comme la sangsue ou le sporogone avec son haustorium; puise les sèves incarnadines en guise d'amuse-bouche; tire comme un sapeur le suc des viandes à travers son museau ressemblant à un tuyau de pipe; tête avec force mordant au dessert. Elle suçote sans coup férir, liche le sang de ses victimes aussi rouge et macéré que du bischof, à s'en décrocher la mâchoire, jusqu'à la moelle!

Dans l'eau des gigantesques réservoirs suspendus sur les murs de la boutique, derrière de longs rideaux de peluche grenat rappelant la couleur des hématies, les lamproies livides ondoyaient, comparables à de languettes chaussettes flasques et blêmes, pareilles à des viscères fantomatiques qui onduleraient, attendant de trouver acquéreur. Sous le regard lubrique des clients fascinés, le patron du sex-shop se frottait les mains : le business aquario-phile était décidément une aubaine — promesse pour les usagers de fellations mémorables!

Sex-toc

Les manies de Bertulphe étaient exaspérantes, ses rituels de vérification insupportables et envahissants ! Victime depuis des années de troubles obsessionnels compulsifs, c'était un jeune homme peu sociable, vivant coupé du monde afin de se consacrer entièrement à ses TOC machinaux et quotidiens. Jamais pourtant, au terme de moult contrôles monomaniaques et de gestes répétés qui accaparaient chaque instant de sa vie, il n'obtenait la tranquillité : aussitôt le besoin irréprensible de tout reprendre à zéro le saisissait, il lui fallait recommencer sa pantomime névrotique. Sans cesse, il inspectait les robinets du gaz, craignant une fuite accidentelle ; se voyait contraint de manière irrésistible à constater que la porte était bien fermée — n'aurait-elle pas pu s'ouvrir d'elle-même comme par magie ? —, insistant sur les verrous pour être sûr qu'ils étaient loquetés, comptant en appuyant sur l'huis — toujours un nombre impair ! Il se lavait les mains à maintes reprises, les savonnant avec obstination, par peur irraisonnée de la saleté, des souillures, d'une contamination microbienne. Les interrupteurs étaient-ils sur *off* ? Il les examinait des dizaines de fois, les repositionnant à de multiples reprises sur *on* avant de les savoir éteints avec certitude. Obsédé par l'alignement de ses tapis, la symétrie de ses tableaux, il contrôlait leur positionnement exact durant de longues minutes. Il vérifiait, vérifiait, encore et toujours ! L'un de ses syndromes primaires lui faisait réitérer ses actions avec une lenteur exagérée : avec application, la mise en place de ces tâches renouvelées à outrance lui permettait, croyait-il, de conjurer le sort, d'éloigner la catastrophe — peut-être la fin du monde.

Bertulphe était singulièrement atteint, et sa vie sentimentale s'en trouvait affectée : nul moyen pour une femme de trouver sa place dans ce cercle de damnation où chaque objet avait la sienne, où rien ne pouvait être bougé sans causer de violentes angoisses, où la porte paraissait plus inviolable que celle de l'enfer même. Bertulphe, prisonnier de ses manies, était incurable, écroué dans son appartement comme dans une tombe — célibataire patenté. « Pas tenté du tout », plaisantait-il, comme pour se consoler. Au fond du gouffre de ses incertitudes, il aurait pu redouter encore qu'un œil se glisse — alors que penser du sexe d'une femme, devant supporter le moindre de ses TOC qui le marginalisaient !

Il recensait tout : quand il parvenait à mettre un pied dehors pour faire les courses — et rien de plus ! —, il était sujet à des crises de panique indescriptibles, s'assurant à tout bout de champ que sa carte bleue était bien dans son portefeuille, qu'il n'avait pas oublié son trousseau de clefs, qu'il détenait dans ses poches sa monnaie et son paquet de mouchoirs en papier ! Depuis quelques semaines, une nouvelle hantise avait pris le pas sur les autres, plus absorbante encore : persuadé qu'il pouvait s'être évaporé subitement, Bertulphe voulait à chaque instant avoir la confirmation que son sexe était toujours dans son slip ! Y glissant la main fréquemment, il était anxieux à l'idée qu'il ait pu disparaître, se volatiliser, se dissoudre : sa mère ne lui disait-elle pas quand il était enfant de bien fermer sa braguette car « son petit oiseau allait s'envoler ? »

Ce matin-là, il se réveilla avec la furieuse envie de constater la présence de sa verge dans son caleçon : était-elle encore là, ne s'était-elle pas dissipée ? Il descendit la main vers son bas-ventre... pour se rendre compte avec frayeur que si son pénis était bel et bien à sa place, à ses côtés un autre se dressait en érection ! Ressemblant presque à un bâton, ce second sexe parallèle à celui qui lui était familier l'effraya. Si le premier était atteint de sa mollesse coutumière, le deuxième bandait ! Il voulut le saisir pour en

avoir le cœur net, l'attraper pour ressentir sa puissance : comme une baguette, il se déracina aussitôt de son pubis, toujours aussi raide! Sous le choc de cette scène cauchemardesque, Bertulphe éprouva de brusques douleurs dans la cage thoracique, victime d'une crise cardiaque — s'étant faufilé par la fenêtre durant la nuit, le phasme démesuré serré dans son poing le regarda stoïquement mourir.

Topor

Sous l'enseigne de la banque ayant pour emblème un écureuil à la queue touffue sur fond rouge — qui, à l'instar du rongeur amassant des fruits secs pour l'hiver, célèbre pour sa propension à constituer d'importantes réserves de nourriture pour les jours de disette, symbolise pour l'économe, le prévoyant et le parcimonieux, le bas de laine des livrets d'épargne en prévision de l'avenir, pour parer aux accidents de la vie —, Paraskeva plissait avec embarras son petit nez busqué comme une souris qui reniflerait : elle ne pouvait plus retirer le moindre centime au distributeur, son compte étant bloqué par manque d'approvisionnement. Elle avait tapé dans ses dernières économies, ayant dilapidé ses ultimes deniers la veille afin d'acheter une nouvelle cage pour Topor. Plus spacieuse, garnie d'un hamac et d'une piscine pour lui permettre de s'ébrouer, la volière était également munie d'une roue sur son socle — il s'agissait d'une très grande cage pour perroquet que la jeune femme allait offrir à son écureuil chéri. Elle s'était entichée de la créature adorable il y a quelques mois : petite boule de poils au ventre blanc qui lui faisait du gringue à la devanture de l'animalerie, la queue en panache, le poil brun roux ébouriffé, formant comme de longs pinceaux sur ses oreilles en lui donnant un air fripon. Ses incisives prêtes à broyer les noisettes, quenottes pour rayer le plancher plus affûtées que des ongles, avaient l'allure d'un décapsuleur de bouteille.

Désappointée, sans le moindre sou en poche, la jeune femme rentra chez elle où l'attendait son fidèle compagnon, grignoteur roussâtre qui chipotait jusqu'aux pieds des chaises en bois, ceux des abat-jour et le chambranle de chaque porte. Au diable les

découverts et les agios, qu'à cela ne tienne, il fallait se remonter le moral ! Paraskeva se servit coup sur coup plusieurs verres de ratafia de noisette, qu'elle avait pris soin de préparer elle-même : Topor aimait venir aussi en lamper quelques gouttelettes ! Après avoir concassé les fruits secs, elle les faisait griller avant de les broyer dans un mortier. Disposés au fond d'un récipient, elle pouvait à loisir ajouter gousse de vanille et eau-de-vie. Après macération, elle suçait abondamment le mélange : il ne restait plus qu'à laisser décanter, au bout de plusieurs semaines, avant dégustation. Topor, après avoir siroté la liqueur, faisait invariablement de petits sauts de cabri, plus excité qu'une puce, secouant l'air avec son panache pourpre à l'allure d'un drapeau syndical ! Paraskeva était déjà pompette...

Dans la foulée, il se remettait diligemment à la tâche, son dur labeur, sa collecte sans fin de glands, faines, bourgeons, noisettes... Émoustillé, il amoncelait en toute hâte moult avelines et nucules, les disposait en empilements méthodiquement échafaudés, constituait des tours de Pise de marrons. Grisé par l'alcool, il s'empressait toujours de dénicher la moindre noix : il avait fort à faire s'il voulait parvenir à contenter sa perverse maîtresse ! Paraskeva, entre deux vins, attendait qu'il satisfasse son office, et comble enfin son penchant impur — c'était une jeune femme dépravée qui prenait un malin plaisir en d'impropres pénétrations. Étendue nue sur son lit, les cuisses écartées offrant à la vue du rongeur sa vulve charnue, hérissée de poils drus qui lui donnaient l'apparence d'une bogue, elle était mûre pour être trousseée ! Elle put ressentir alors l'intromission en douceur de l'animal qui enchâssait profondément dans son vagin de multiples fruits à coques — provisions pour l'hiver pour l'un, boules de geisha de fortune pour l'autre !



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Patrick Boutin

Intermezzoo

et autre bestiaire émoustillant

Version gratuite - Ne peut être vendu

Image de couverture : JYG

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr